

**Colloque « Rubans et lingerie »
22 octobre 2009
La Maison du Passementier**

**Groupe 3
Valorisation et communication d'un savoir-faire.**

Animé par Nadine Besse, Conservatrice du Musée d'Art et d'Industrie à Saint-Etienne.

Participation de Mme Brigitte Carrier-Reynaud, Maître de Conférence à l'Université Jean Monnet, des étudiants en Master 1 Patrimoine, de Charlotte Tardivel, chargée de mission relations entreprises à TISTRA, de Cladie Mercandelli, médiatrice de Soirie Vivante à Lyon, d'Yvette Vallot professeur au Lycée Testud au Chambon-Feugerolles.

Rédacteur : Florence Berthet, étudiant en Master Patrimoine à l'Université Jean Monnet.

Nadine Besse s'est attachée à démontrer les liens entre le musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne et les industries textiles industrielles régionales. Le savoir-faire est un patrimoine immatériel qu'il faut valoriser pour qu'il perdure. Les différents axes de réflexion abordés relevaient d'exemples de valorisation du savoir-faire dans le textile.

1. Valorisation par la recherche.

Il s'agit de l'étude des procédés et des moyens utilisés pour la fabrication d'article de passementerie. Pour se faire, il faut au préalable établir une relation avec les industriels, ce qui n'est pas facile aux premiers abords. Les entreprises, soucieuses de protéger leurs secrets de fabrication, sont souvent méfiantes vis-à-vis des professionnels de la culture. Un fois que la confiance s'installe entre les industriels et les représentants d'institutions culturelles, ces derniers peuvent procéder à une enquête ethnographique.

Ici, les professionnels de la culture aident les industriels à mettre des mots sur une qualité, un savoir-faire. Cette démarche peut être déterminante dans la prise de conscience d'une identité industrielle et le partage de valeurs, de connaissances scientifiques et techniques.

2. Montrer les liens entre histoire et nouveauté.

Au fondement de la politique muséale du Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne, un discours : le savoir-faire n'a pas été perdu lors du passage à la grande usine, il s'est adapté aux nouveaux besoins de la société.

Par exemple, le tour de main de la passementerie traditionnelle se retrouve aujourd'hui dans les bretelles de nos soutiens-gorge.

Ce discours a aidé psychologiquement nos entreprises en leur montrant qu'elles ont pérennisés les savoir-faire traditionnels. La sphère culturelle est utile aux entreprises : elle les déculpabilise face aux difficultés qu'elles rencontrent.

Par ailleurs, les savoir-faire et traditions n'ont jamais été figés dans le passé, ils ont toujours évolué. Il faut montrer qu'il n'y a pas de coupures dans l'histoire industrielle mais des transformations. La lingerie est d'ailleurs le milieu où il y a eut le plus d'innovations. Pour cela, il faut communiquer (pour les entreprises) et valoriser (pour les musées) à travers des expositions. Travailler avec le contemporain est très important pour montrer la continuité de nos savoir-faire. Le musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne organise donc de fréquentes expositions temporaires sur les textiles actuels : *Textiles du XXIème siècle* en ce moment au MAI ou *l'exposition Thuasne*.

Ces expositions sur nos industries textiles régionales sont d'autant plus importantes qu'aujourd'hui, la population a une méconnaissance du milieu industriel. En effet, depuis la crise des années 80, de moins en moins de main d'œuvre est embauchée dans les usines, et celles-ci dressent des murs de plus en plus haut pour garder secrets leur moyens de fabrications. La demande pour connaître le monde industriel pourtant est très forte, si on en juge par le succès d'opérations telles que les Journées Portes Ouvertes des Entreprises.

Aujourd'hui les industriels ont bien compris leurs intérêts, même financiers, de travailler main dans la main avec les musées pour valoriser leur savoir-faire. Le musée apparaît comme un lieu neutre où les entreprises parfois même concurrentes se rencontrent et échangent.

L'exposition actuelle au MAI *Textiles du XXIème siècle* est une demande émanant des groupes industriels.

3. Valorisation du Savoir-faire humain.

Derrière un tour de main, il y a toujours un homme. Il est donc très important de valoriser les témoignages des passementiers ou des tisseurs actuels.

Dans le Musée d'Art et d'Industrie, ce sont d'anciens ouvriers qui interviennent sur les métiers. Cette rencontre permet un échange et une valorisation de leur savoir-faire. La mémoire est ainsi gardée vivante, et c'est donc la mission patrimoniale du musée qui est réussie.

Par contre, ces ouvriers, témoins et acteurs de la passementerie traditionnelle sont vieillissants et le musée sait qu'aujourd'hui le savoir-faire est dans les entreprises. Il n'y a pas de savoir-faire sans pratique, le musée a donc besoin de travailler en étroite collaboration avec les industriels.

Nous avons donc cités plusieurs types de valorisations des savoir-faire :

- Un discours muséal qui soutient les industriels textiles en les désignant comme héritiers d'un savoir-faire séculier
- Des expositions pour montrer concrètement ce savoir-faire
- L'édition de catalogues d'exposition qui permettent la promotion des entreprises régionales...